

Sept kilomètres à la nage dans la Dranse

Un nouveau sport est né : la descente des torrents de montagne à la nage.

Plus spectaculaire que dangereux, aux dires des pratiquants, ce sport nécessite cependant du courage et de l'adresse. Six nageurs ont descendu la Dranse sur une distance de sept kilomètres au dessus de Thonon.

Appartenant à trois clubs de plongée de la région parisienne, le L.C.P.C. (club du Laboratoire des ponts et Chaussées de Paris), le club d'Ivry et celui de Champigny, ils avaient choisi la Dranse pour s'entraîner.

Vêtus de combinaisons de plongée, couvertes d'un bleu de travail, pour éviter les déchirures et munies de rembourrages, principalement de genouillères, les nageurs portaient des casques et de plus tenaient devant eux, un matériel prototype (inventé par le L.C.P.C.) consistant en une chambre à air corsetée dans un moule en plastique et disposant sur les côtés de manchons pour glisser les bras. Cet équipement est destiné à prévenir les chocs et permet aux nageurs de grimper dessus lorsqu'ils rencontrent une difficulté.

Ce nouveau sport né il y a quelques années connaît de plus en plus d'adeptes. Bon nombre de clubs de plongée sous-marine pratiquent cette activité parallèlement.

Les torrents choisis sont le plus souvent la Vézère, la Sioule, l'Isère et maintenant la Dranse, qui semble être la rivière la plus difficile à cause du courant très brutal.

Ces six nageurs ont parcouru la distance des sept kilomètres de la Dranse en un temps d'une heure. Ils s'étaient arrêtés trois ou quatre fois sur les rochers pour attendre les « retardataires ».

Une activité qui pourrait être soumise au club subaquatique de notre ville.

Nos photos : Le matériel prototype inventé par le L.C.P.C.